

COMMENTAIRES ET ANALYSE DE LA DIRECTION

SURVOL

Groupe Ciment St-Laurent inc. (la « Société ») et ses filiales exercent leurs activités principalement dans un seul secteur, soit la fabrication et la distribution de ciment et de produits connexes pour l'industrie de la construction. Dans ses marchés canadiens – l'Ontario, le Québec et les provinces de l'Atlantique – la Société est active dans la fabrication de ciment, la distribution de béton, la production et la distribution d'agrégats de même que dans les services de construction. Aux États-Unis, la Société est principalement active dans la fabrication et la distribution de ciment et de GranCem^{MD}.

Chacun des segments géographiques – l'Ontario, le Québec et l'Atlantique, et les États-Unis – est géré séparément et la Société évalue la performance de chaque segment d'activité en fonction du bénéfice d'exploitation et le BAIIA d'exploitation (bénéfice d'exploitation plus dépréciation et amortissement).

MODIFICATIONS DE CONVENTIONS COMPTABLES

Depuis le 1^{er} janvier 2002, la Société a adopté les nouvelles normes comptables recommandées par l'Institut canadien des comptables agréés (ICCA) en ce qui a trait à l'amortissement des écarts d'acquisition. Par conséquent, les écarts d'acquisition sont soumis annuellement à un test de dépréciation et ne sont plus amortis. Les tests de dépréciation ont été réalisés en cours d'exercice et les écarts d'acquisition n'étaient pas considérés comme ayant subi de baisse de valeur durable. Le non-amortissement des écarts d'acquisition a haussé le bénéfice net d'environ 5,8 millions de dollars en 2002, comparativement à l'exercice 2001 au cours duquel les écarts d'acquisition étaient amortis. La Société ne prévoit aucune difficulté future à satisfaire les exigences du test de dépréciation des écarts d'acquisition.

Au 1^{er} janvier 2002 également, la Société a adopté les normes comptables recommandées par l'ICCA relatives à la comptabilisation de la rémunération et autres paiements à base d'actions. À cet égard, la Société n'enregistre aucuns frais de rémunération dans le cadre de son régime d'achat d'actions des employés ou de son régime d'intéressement d'achat d'actions spéciales. En accord avec les recommandations de l'ICCA et selon la juste valeur à la date d'attribution d'actions en vertu de ces régimes, l'effet de cette rémunération sur le bénéfice net et sur les bénéfices par action pour 2002 n'était pas significatif. Voir la note 10 b) aux états financiers pour une comparaison pro forma détaillée du bénéfice net et des bénéfices par action calculés selon la méthode de la juste valeur pour les exercices 2002 et 2001.

RÉSULTATS D'EXPLOITATION CONSOLIDÉS

EXERCICE TERMINÉ LE 31 DÉCEMBRE 2002 PAR RAPPORT À L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 DÉCEMBRE 2001

Les ventes consolidées ont atteint 1 189,2 millions de dollars en 2002, comparativement à 1 187,2 millions de dollars en 2001. La Société a connu une croissance des ventes de produits cimentiers et d'agrégats, provenant de l'augmentation du volume des ventes et des prix moyens pour ces deux produits, incluant la hausse des ventes de GranCem^{MD} aux États-Unis. Les ventes de béton sont demeurées stables.

La croissance des ventes de produits cimentiers et d'agrégats a été en partie compensée par la diminution des ventes des services de construction. Cette diminution était prévue en raison de l'achèvement d'importants contrats de services de construction relatifs à la première phase des travaux de réaménagement de l'Aéroport international de Toronto. Les services de construction de l'Ontario ont également été affectés par une grève des fonctionnaires qui a ralenti le processus d'appels d'offres pour les contrats de travaux routiers en 2002. De plus, les ventes consolidées de l'exercice 2001 incluaient une année complète des ventes des activités de distribution de mazout de Boehmers en Ontario, dont la Société a disposé au cours du deuxième trimestre de 2002.

En 2002, le coût des ventes en termes de dollars a diminué de 24,3 millions de dollars, soit à 74,7 % des ventes contre 76,8 % au cours de l'exercice précédent. Ceci provient de la réduction des coûts relatifs aux services de construction, à la réussite des efforts de contrôle et de réduction des coûts, principalement dans les intrants des cimenteries, ainsi qu'à la diminution des coûts associée aux activités de distribution de mazout de Boehmers.

Volumes des ventes consolidées et revenus provenant de la construction

	2002	2001	2000	1999	1998
Produits cimentiers (millions de tonnes)	5,1	4,8	4,8	4,2	3,8
Agrégats (millions de tonnes)	16,6	15,7	14,6	12,9	12,6
Béton (millions de mètres cubes)	2,5	2,5	2,3	2,1	1,8
Construction (millions de dollars)	312,3	352,9	270,0	246,4	209,3

La marge bénéficiaire brute a augmenté de 26,3 millions de dollars, à 301,2 millions de dollars, ou 25,3 % des ventes, comparativement à 274,9 millions de dollars, ou 23,2 % des ventes, en 2001. Cette amélioration traduit l'augmentation de l'efficacité de nos cimenteries ainsi que la diminution des ventes de services de construction qui génèrent ordinairement des marges bénéficiaires inférieures. Les ventes de produits cimentiers ont compté pour 514,7 millions de dollars des ventes et 205,4 millions de dollars de la marge bénéficiaire brute en 2002, comparativement à 478 millions de dollars et 178,2 millions de dollars, respectivement, au cours de l'exercice précédent.

En conséquence, le BAIIA d'exploitation a atteint le niveau record de 201,8 millions de dollars en 2002. Ceci se compare à un BAIIA d'exploitation de 181,7 millions de dollars en 2001, soit un accroissement d'un exercice à l'autre de 11,1 %.

Les frais de vente et d'administration ont augmenté à 99,4 millions de dollars, comparativement à 93,2 millions de dollars en 2001, en raison de plusieurs facteurs, dont les charges plus élevées des régimes de retraite, les honoraires de consultation pour la planification des affaires et les initiatives de réduction des coûts, ainsi que les mises à niveau courantes des systèmes d'information. Les frais de vente et d'administration représentaient 8,4 % des ventes en 2002, comparativement à 7,9 % des ventes en 2001.

Les charges de dépréciation et d'amortissement sur les immobilisations et sur les autres éléments d'actif à long terme se sont élevées à 62,5 millions de dollars en 2002, comparativement à 56,7 millions de dollars pour l'exercice précédent. Cet accroissement reflète douze mois de dépréciation de la carrière Acton et d'autres éléments d'actif acquis en Ontario en novembre 2001, de l'usine de GranCem^{MD} de Camden, au New Jersey, et du centre de fractionnement de la carrière Varennes, au Québec. La dépréciation des deux dernières installations a débuté au quatrième trimestre de 2001. La Société a également poursuivi la dépréciation accélérée de ses investissements en technologie de l'information en prévision de la mise en œuvre le 1^{er} janvier 2003, d'une plate-forme SAP commune avec sa société sœur des États-Unis.

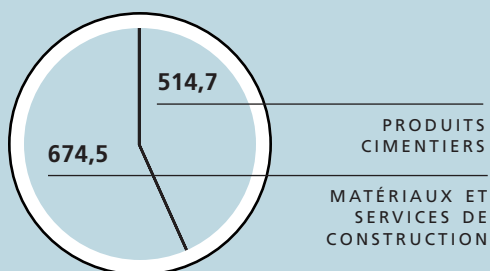
Le bénéfice d'exploitation s'est accru de 15,8 % pour atteindre 139,3 millions de dollars, comparativement à 120,2 millions de dollars en 2001. Cette amélioration traduit principalement une composition plus favorable de la gamme des produits vendus ainsi que des taux d'efficacité accrus des cimenteries de la Société, résultant des initiatives de contrôle et de réduction des coûts ainsi que de niveaux de production plus élevés.

Les frais financiers ont diminué à 13,9 millions de dollars, comparativement à 17,7 millions de dollars en 2001, malgré le niveau élevé d'investissements effectués par la Société au cours des dernières années. La réduction des frais financiers est principalement attribuable à la baisse des taux d'intérêt moyens.

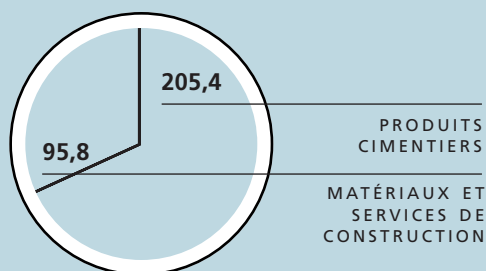
En 2002, la Société a disposé des activités de distribution de mazout de son unité d'affaires ontarienne Boehmers ainsi que de son investissement dans les Adjuvants Euclid, représentant respectivement des gains avant impôts de 7,8 millions de dollars et de 4,5 millions de dollars. La disposition de ces activités non stratégiques cadre avec la stratégie de la Société qui consiste à redéployer des capitaux en vue de favoriser la croissance de ses activités de base.

Les impôts sur les bénéfices se sont établis à 48,6 millions de dollars, comparativement à 37,3 millions de dollars en 2001, reflétant un niveau plus élevé du bénéfice avant impôts. Le taux d'imposition réel pour 2002 était de 36,3 %, comparativement à 37,5 % pour l'exercice précédent. Cette baisse provient principalement du taux d'imposition inférieur sur la disposition des activités non stratégiques.

En conséquence, le bénéfice net a augmenté de 37,1 % pour atteindre 85,3 millions de dollars, comparativement à 62,2 millions de dollars en 2001. Le bénéfice de base par action a atteint 2,07 \$ en 2002 comparativement à 1,52 \$ pour l'exercice précédent.



Ventes – 2002
(millions de dollars)



Marge bénéficiaire brute – 2002
(millions de dollars)

RÉSULTATS PAR RÉGION

Division de l'Ontario

En raison des motifs invoqués précédemment, les ventes de la Division de l'Ontario aux clients externes ont diminué à 626,7 millions de dollars en 2002, comparativement à 673,3 millions de dollars en 2001. Le BAIIA d'exploitation s'est amélioré en atteignant 123,7 millions de dollars comparativement à 116,2 millions de dollars en 2001 et le bénéfice d'exploitation a augmenté à 103,1 millions de dollars comparativement à 96,7 millions de dollars.

Les prix ainsi que la demande pour le ciment ont augmenté au cours de 2002 et la division a vendu de plus forts volumes d'agrégats qu'en 2001, grâce à la capacité de production additionnelle résultant de l'acquisition de la carrière Acton. Pour leur part, les volumes de béton sont demeurés stables lorsque comparés à ceux de 2001.

Division du Québec et Atlantique

Les ventes aux clients externes ont atteint 254,2 millions de dollars, comparativement à 232,3 millions de dollars en 2001. Le BAIIA d'exploitation a augmenté à 60 millions de dollars, en comparaison de 48,4 millions de dollars en 2001, et le bénéfice d'exploitation s'est chiffré à 49,7 millions de dollars comparativement à 37,2 millions de dollars, une hausse de 33,5 %.

La performance de la division en 2002 a été l'une des meilleures de son histoire, alimentée principalement par la forte demande de ciment et par des ventes plus élevées des services de construction.

Division des États-Unis

Les ventes aux clients externes ont augmenté à 308,3 millions de dollars, comparativement à 281,6 millions de dollars en 2001, notamment en raison des ventes plus élevées de GranCem^{MD} à la suite de l'augmentation de la production de l'usine de Camden, au New Jersey. Le BAIIA d'exploitation a atteint 58,9 millions de dollars, comparativement à 50 millions de dollars en 2001 et le bénéfice d'exploitation a atteint 42,3 millions de dollars en comparaison de 36,5 millions de dollars. Le BAIIA d'exploitation de la division et le bénéfice d'exploitation ont tous deux atteint des niveaux records en 2002.

BILANS CONSOLIDÉS

31 DÉCEMBRE 2002 PAR RAPPORT AU 31 DÉCEMBRE 2001

L'actif consolidé a atteint 1 170,5 millions de dollars en 2002 comparativement à 1 121 millions de dollars à la fin de 2001, principalement en raison du niveau plus élevé des espèces et quasi-espèces. En 2002, la Société a capitalisé 20 millions de dollars (12,7 millions de dollars US) de coûts reliés au développement de la cimenterie de remplacement de Greenport, dans l'État de New York, portant le total du montant capitalisé à ce jour à 73,5 millions de dollars (46,6 millions de dollars US).

L'actif à court terme a augmenté à 304,2 millions de dollars, comparativement à 268,5 millions de dollars en 2001. Ceci est principalement attribuable aux espèces et quasi-espèces de 43,5 millions de dollars détenues à la fin de 2002, comparativement à aucune à la fin de l'exercice précédent, et compensé en partie par la diminution des inventaires de matières premières et de fournitures. La Société a signé une entente de trois ans, venant à échéance en 2004, pour vendre certains comptes débiteurs jusqu'à concurrence de 100 millions de dollars. Au 31 décembre 2002, 100 millions de dollars de comptes débiteurs avaient été vendus, soit le même montant qu'à la fin de 2001.

Le passif à court terme a diminué à 162,8 millions de dollars à la fin de 2002, comparativement à 199 millions de dollars en 2001. Ceci est principalement attribuable au niveau plus faible de crédateurs et charges à payer, à la diminution des avances sur projets de construction et au changement de la situation fiscale d'une position d'impôts sur les bénéfices à payer à une position d'impôts recouvrables.

Après plusieurs années d'augmentation, en raison des initiatives de croissance de la Société, la dette à long terme s'est stabilisée en 2002 à 265,2 millions de dollars, comparativement à 263,8 millions de dollars à la fin de 2001. Ceci reflète une diminution des liquidités utilisées à des fins d'investissement en 2002, traduisant le niveau plus faible d'acquisition d'immobilisations, l'absence d'acquisition d'entreprises importantes ainsi que le produit sur la disposition d'activités non stratégiques.

La Société a modifié sa structure financière en 2002 en empruntant 115 millions de dollars dans le cadre de deux ententes de prêts à long terme à taux fixes réalisées auprès d'une société apparentée. La Société a employé le produit pour rembourser un crédit relais de 70 millions de dollars utilisé pour réaliser une importante acquisition en novembre 2001. Le premier prêt, de 105 millions de dollars, est remboursable à son échéance en 2007, et porte un taux d'intérêt fixe de 6,31 %. Le deuxième prêt est de 10 millions de dollars, remboursable à son échéance en 2017, et porte un taux d'intérêt fixe de 7,36 %. Le reste de la dette de la Société porte des taux d'intérêt variables.

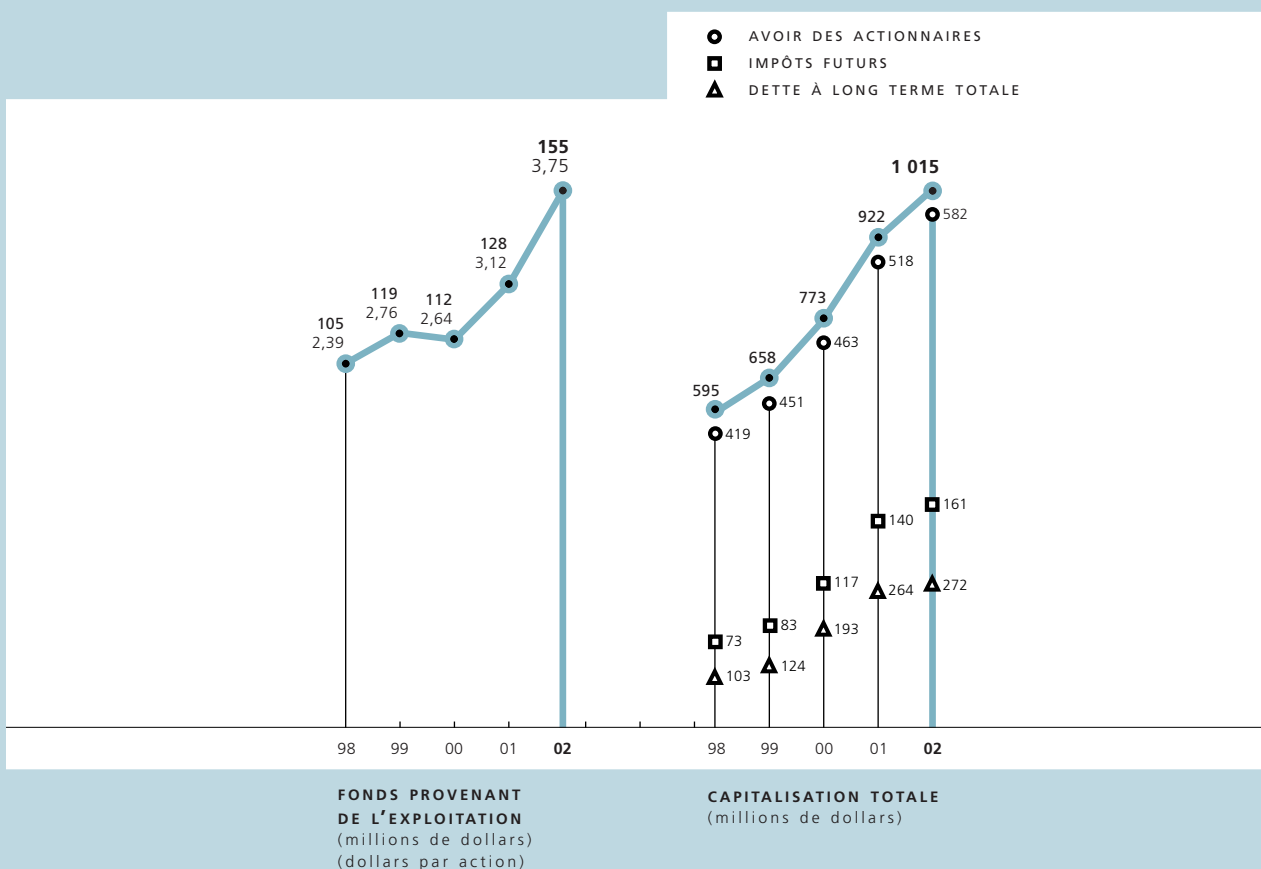
À la fin de 2002, le ratio de la dette à long terme totale à la capitalisation totale de la Société était de 27:73, en comparaison de 29:71 à la fin de l'exercice précédent. De plus, la Société détenait des espèces et quasi-espèces de 43,5 millions de dollars à la fin de 2002 et elle entend utiliser ces liquidités pour réduire son endettement.

SITUATION DE TRÉSORERIE ET SOURCES DE FINANCEMENT

En 2002, la Société a maintenu la forte position de ses flux de trésorerie. Les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation ont augmenté à 155 millions de dollars en 2002, comparativement à 128 millions de dollars en 2001, reflétant principalement l'accroissement du bénéfice net. Les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation étaient de 127,7 millions de dollars, comparativement à 140,9 millions de dollars en 2001, à la suite d'un accroissement du fonds de roulement lié à l'exploitation en 2002, en raison des impôts recouvrables et de la diminution des avances sur projets de construction.

Les liquidités nettes utilisées pour des activités d'investissement ont diminué à 73,1 millions de dollars en 2002, comparativement à 192,9 millions de dollars en 2001. Cette diminution est attribuable à un niveau plus faible d'acquisition d'immobilisations et au produit de 20,9 millions de dollars provenant de la disposition d'actifs. De plus, la Société avait utilisé des liquidités de 79,4 millions de dollars en 2001 pour des acquisitions d'entreprises. Alors qu'il n'y eut aucune acquisition en 2002, la Société a reçu un règlement final en espèces de 2,5 millions de dollars provenant du vendeur des deux entreprises ontariennes acquises en novembre 2001.

Les acquisitions d'immobilisations ont diminué à 97,4 millions de dollars en 2002 comparativement à 105,2 millions de dollars en 2001, reflétant le parachèvement d'importants projets en 2001. Ainsi, une large part des acquisitions d'immobilisations nettes en 2002 était vouée à l'accroissement de l'efficacité des cimenteries et à l'amélioration de la performance environnementale.



Les acquisitions d'immobilisations devraient demeurer légèrement inférieures en 2003 et la Société entend financer ces investissements en ayant recours au fonds provenant de l'exploitation ainsi qu'à des emprunts. La Société dispose de deux facilités de crédit renouvelables non garanties dont une de 80 millions de dollars auprès de banques canadiennes et une autre de 141,9 millions de dollars (90 millions de dollars US) auprès de banques américaines. Ces facilités, d'une durée de trois ans, peuvent être renouvelées à chaque année à leur date anniversaire.

Les activités de financement ont utilisé des liquidités nettes de 11,2 millions de dollars en 2002, comparativement à 51,9 millions de dollars générés en 2001. La dette à long terme totale a augmenté de 8,2 millions de dollars en 2002, comparativement à une augmentation nette de 70,7 millions de dollars en 2001. La Société n'a pas utilisé de liquidités pour le rachat de capital-actions en 2002, en comparaison de 1 million de dollars employé à cette fin en 2001. La Société considère que le rachat de ses actions constitue une utilisation appropriée des fonds de l'entreprise lorsque le prix de celles-ci se situe sous un certain seuil et elle entend maintenir son programme d'offre publique de rachat dans le cours normal de ses activités.

La Société a versé des dividendes de 21,1 millions de dollars en 2002, comparativement à 21 millions de dollars en 2001. Le taux de dividende est demeuré stable pour une troisième année consécutive, à 0,50 \$ par action. Le conseil d'administration révisé régulièrement le montant du dividende.

FACTEURS INFLUANT SUR LA SOCIÉTÉ

La performance financière de la Société est influencée par les tendances économiques générales ainsi que par la conjoncture dans le secteur de la construction. La demande pour ses produits et services est liée à des facteurs tels que la valeur des permis de construction résidentielle et non résidentielle ainsi qu'aux investissements dans les infrastructures par les différents paliers gouvernementaux. Au cours des dernières années, les activités de construction du secteur privé ont été stimulées par de faibles taux d'intérêt dans un contexte de faible inflation, et les investissements gouvernementaux ont connu une tendance à la hausse en raison de la réduction ou de l'élimination des déficits budgétaires. La demande pour les produits et services de la Société pourrait être affectée en 2003 si la faiblesse de ses marchés américains se poursuivait et si l'économie canadienne connaissait un ralentissement. La Société ne prévoit pas que l'inflation soit un facteur important dans ses activités en 2003.

Le secteur de la construction connaît des fluctuations saisonnières dans les marchés géographiques de la Société en raison des conditions météorologiques. En conséquence, la Société enregistre généralement des ventes plus faibles et des pertes nettes au cours du trimestre couvrant la période de janvier à mars. Ainsi, les résultats d'une période intermédiaire ne doivent pas être considérés comme représentatifs des résultats pour un exercice complet.

La Société s'efforce de maintenir des relations constructives avec ses employés. À la suite de la signature d'une nouvelle convention collective en 2002 couvrant l'ensemble du secteur en Ontario, la Société et ses opérateurs de bétonnières ont négocié une nouvelle convention collective qui viendra à échéance en 2008. Les conventions collectives de six installations de la Société sont venues à échéance au cours de l'exercice et le renouvellement de huit conventions collectives est prévu en 2003.

Afin d'appuyer l'engagement de la Société envers le développement durable et le maintien de bonnes relations avec les collectivités, ses unités d'affaires ont entièrement intégré les objectifs environnementaux à leurs plans d'affaires annuels et à long terme. De plus, la Société investit continuellement dans la mise en œuvre de normes de gestion et de protocoles reconnus à l'échelle internationale, dans l'amélioration des processus, ainsi que dans la nouvelle technologie et les équipements de suivi qui lui permettent d'améliorer sa performance environnementale. En 2002, les investissements liés à l'environnement se sont élevés à 9,3 millions de dollars, comparativement à 5,1 millions de dollars en 2001.

PERSPECTIVES

La Société a amorcé l'exercice 2003 en bénéficiant d'une forte position concurrentielle dans chacun de ses marchés, d'une main-d'œuvre consciencieuse et bien formée et d'une bonne santé financière. À la suite de la révision de ses activités réalisée en 2002, la Société a confirmé ses activités stratégiques et identifié des actions spécifiques pour répondre aux besoins de ses marchés en constante évolution. La Société entend également élargir ses horizons en développant une plus grande concertation en matière de commercialisation, et cela sur une base nord-américaine, avec sa société sœur Holcim (US). Cette collaboration s'est affirmée davantage à la suite de la migration de la Société vers une plate-forme SAP commune au début de 2003.

Au Canada, les livraisons de ciment devraient dépasser les volumes importants atteints en 2002. Les taux d'intérêt bas et la forte création d'emploi contribuent à maintenir un niveau d'activité élevé dans la construction résidentielle et certaines autres activités du secteur de la construction. La réfection des autoroutes et les autres travaux d'infrastructure devraient demeurer robustes au Québec et augmenter en Ontario. Les prévisions aux États-Unis indiquent une nouvelle diminution de 1,2 % dans la livraison de ciment en 2003, à la suite de la réduction projetée de 3,4 % en 2002. Bien que la Société bénéficiera de ses relations de longue date avec sa clientèle, d'une production accrue de GranCem^{MD} et de sa flexibilité pour l'importation de ciment, elle prévoit faire face à un environnement plus compétitif dans ses marchés américains en 2003.